

En mai fais ce qu'il te plaît !

«Il est interdit d'interdire», «Prenons nos désirs pour des réalités», «Sous les pavés la plage», «Soyons réalistes, demandons l'impossible», «L'imagination au pouvoir» et même un prémonitoire « Cours camarade, le vieux monde est derrière toi» autant de slogans de nouveau à la une à l'occasion du cinquantième anniversaire de Mai 68.

Ces événements furent portés par la remise en cause des formes d'autorité qui verrouillaient la société : le mandarinat à l'université, le paternalisme autoritaire dans les entreprises, l'emprise des valeurs traditionnelles fermées aux aspirations de la jeunesse.

Si la majorité de nos analystes politiques et éditorialistes ont rejeté l'idée d'une proximité de nature entre la situation actuelle en France et Mai 68, de récentes études* (comme celle parue dans la revue/blog «Notre siècle») nous alertent sur l'évolution des attentes des jeunes générations à l'égard du monde du travail : Ils aspirent à plus d'horizontalité, de convivialité et de flexibilité ; peut-être l'esprit startup.

L'étude** réalisée par Mines ParisTech auprès de ses diplômés entre 2012 et 2016 semble confirmer ces aspirations, puisque un nombre croissant de jeunes ingénieurs se détourne des grandes entreprises au profit des TPE, PME et ETI.

La remise en cause par la jeunesse de l'autorité et d'une forme d'organisation du travail se fait d'une façon plus soft dans le nouveau monde, peut-être parce que l'utopie et le plein emploi y ont moins droit de citer.

- L'esprit startup on le retrouve dans le long interview de Florian Garcia (P06) qui nous fait participer en détail et sans langue de bois à la longue gestation de son bébé «Hoplabor».

- Dans son billet d'Helvétie, Alain Le Grand (N 66) nous alerte une nouvelle fois sur les risques de la civilisation QCM au détriment du langage et de notre capacité de conceptualisation.

Bonne lecture.

* <https://notre-siecle.com/les-entreprises-doivent-sadapter-a-la-generation-z/>

** <https://www.usinenouvelle.com/article/les-jeunes-ingenieurs-des-mines-se-detournent-des-grands-entreprises.N683339>



Hoplabor pour de bon !

Polytechnicien, ingénieur des Mines, après 8 années passées dans le groupe LVMH dans des fonctions finance et business development, sans aucun doute appelé à une carrière brillante de haut dirigeant, tu décides de créer ta startup pour aider les trentenaires stressés à manger sainement. Quels sont les éléments déclencheurs de ce choix : crise des 30 ans et recherche d'une autre qualité de vie, vocation d'entrepreneur, etc. ?



C'est un choix à la fois extrêmement difficile et extrêmement simple !

Difficile car il faut abandonner sa sécurité et plusieurs formes de confort (pas seulement financier), pour se jeter dans l'inconnu et l'incertain. On dit souvent « faire le grand saut » et c'est vrai que cela ressemble pas mal à sauter d'un avion ! Il

faut rassurer ses proches, accrocher sa ceinture et se préparer à vivre des émotions fortes.

Très simple aussi car au fond de moi c'est ce que j'ai toujours eu envie de faire et dans le pire des cas la formation que nous avons eu la chance de recevoir couplée à quelques années d'expérience professionnelle dans un grand groupe constituent un parachute assez solide. Qui plus est les entreprises recherchent de plus en plus des profils « entrepreneuriaux » et il paraît qu'une expérience entrepreneuriale, même échouée, se valorise de mieux en mieux (peut-être pas autant en France qu'aux USA, mais c'est vrai que les start-up sont à la mode en France actuellement, alors croyons-y !).

L'analogie du saut en parachute s'arrête là car bien sûr le but n'est pas d'arriver en sécurité au sol mais plutôt

d'assembler un nouvel avion pendant la chute... un sacré exercice !

Pourquoi donc ai-je toujours eu envie de faire cela ?! C'est assez dur à exprimer et à rationaliser mais je dirais que cela tient d'un certain goût de l'effort, de la volonté de voir ce que je vaudrais vraiment lâché dans le grand bain et du désir de construire quelque chose de bien et de beau. Une forme d'âme de bâtisseur peut-être ? Pour moi rien de tel que de se retourner après une dure journée de travail et de contempler un peu le petit bout d'édifice que l'on vient de construire !

Il était d'ailleurs important pour mon associé et moi que notre start-up ait une vraie mission, au-delà de la réussite financière. L'envie d'une réussite rapide fait bien sûr partie de l'équation. Elle est très séduisante et même nécessaire pour que le projet continue. Toutefois avant de nous lancer nous avons éliminé des idées qui nous auraient certainement rendus plus riches plus facilement en nous disant « Si nous devons consacrer 100% de notre temps des 2-3 prochaines années à une seule problématique, autant qu'elle soit belle, qu'elle nous rende fiers et qu'elle soit suffisamment riche pour que nous ne puissions en faire le tour ». A la trappe donc pas mal d'idées de « coups » ou les sujets à la mode.

Qui plus est nous aimons croire que l'engagement d'une start-up pour une mission noble contribue à l'adhésion de ses clients et donc à sa réussite économique.

Comment est née l'idée de hoplabon ?



Ma femme ne cuisine pas et je n'ai jamais vraiment appris. Comme nous finissons un peu tard le boulot et que nous étions souvent en vadrouille le weekend, le frigo était toujours vide ! Quand nous en avons eu marre de commander des sushis et des pizzas, j'ai décidé de prendre les choses en main

pour que nous mangions mieux. Problème : je ne savais pas trop quoi acheter ni combien et je n'arrivais à libérer que très peu de temps pour le faire. J'ai essayé toutes les solutions possibles sans trouver pleine satisfaction : supérettes le soir, marchés le weekend (quand nous étions là), circuits courts, petits commerçants, livraison de supermarchés, sites de recettes, paniers hebdomadaires etc. Aucun ne proposait à la fois les 3 choses dont j'avais besoin : de l'inspiration, des produits de qualité et de la praticité. J'aimais bien le marché mais je ne savais pas quoi acheter et je préférais dormir, j'aimais beaucoup les petits commerçants mais ils n'étaient pas ouverts assez tard, etc. J'en ai parlé autour de moi et me suis rendu compte qu'à divers degrés beaucoup de monde était concerné. La femme de mon associé par exemple cuisine très bien mais elle manque parfois d'inspiration et à cause de son travail n'a pas le temps de faire les courses... une collègue habite dans un quartier où il n'y a pas de bon poissonnier ou boucher et son marché du weekend est très cher... etc.

Nous nous sommes dit : « il y a forcément moyen de faire mieux que ce qui existe aujourd'hui ! »

Depuis combien de temps portes-tu ce projet et quelles ont été les principales étapes de son développement ?

Dès 2009, en dernière année d'école, mon coloc de l'époque et moi savions qu'un jour nous monterions une boîte ensemble. En 2012, nous avons failli monter un service de prise de rendez-vous médical en ligne (à peu près 1 an avant que doctolib et mondocteur n'éclosent !) mais nos situations personnelles ne nous permettaient pas de nous y consacrer entièrement. A ce moment nous avons bien réalisé qu'un « side project » ne nous mènerait pas bien loin et que pour monter une start-up il fallait dédier 100% de son temps ou rien.

Le déclenchement a donc eu lieu quand nous nous

Carrières

Lundi 28 mai

NetAfterwork à l'hôtel Melia Vendôme à 19h. [Info & Résa](#)
Automobile

Automobile

Lundi 28 mai

Le digital dans l'automobile, conférence de Serge Yoccoz : Directeur Général de Renault Digital, de 20h à 22h à la Maison des X. [Info & Résa](#)

Informatique

Lundi 28 mai

Conférence : Les entreprises de services numériques... Quelle place dans l'économie digitale en 2025 ? A l'hôtel des Arts et Métiers de 18h à 22h . [Info & Résa](#)

Lorraine

Mercredi 30 mai

Visite des sites de Domrémy et Grand (88) et repas, de 10h à 17h. [Info & Résa](#)

Industrial Project Managers

Mercredi 30 mai

1^{ère} rencontre du projet : Projet Comurhex II présenté par Aline des Cloizeaux, Framatome de 18h30 à 21h à Paris 9^e. [Info & Résa](#)

sommes retrouvés à Paris (j'étais à l'étranger depuis la sortie de l'école), que nous avons tellement trituré notre idée dans tous les sens que nous ne pouvions plus conclure que « il faut tester pour savoir » et que nous avons réussi à négocier une rupture conventionnelle avec nos employeurs respectifs quasi simultanément (2 mois d'écart !), début 2017.

Nous nous sommes lancés à plein temps sur le projet en mai 2017. Nous avons sorti une première version (très minimaliste !) en seulement 7 semaines et l'avons immédiatement mise dans les mains de quelques amis ou collègues. Nous avons livré notre première commande en moins de 2 mois 😊

C'est très important d'avoir un maximum de retours des utilisateurs et de démontrer très vite que l'on peut avoir des clients. Cela nous a énormément aidé à prioriser les choses à développer.

Nous avons profité du calme de l'été pour revoir notre modèle de données et préparer une v2. De la mi-septembre à fin mars 2018 nous avons procédé de façon itérative en accroissant progressivement le nombre de beta-testeurs jusqu'à une quarantaine de clients réguliers. Pendant cette période nous sortions 2 à 3 nouvelles versions par mois et nous faisons les courses au marché d'Aligre dans le 12^{ème} arrondissement pour ensuite préparer les commandes chez nous et les livrer à vélo (d'abord nous-mêmes puis ensuite via des coursiers). Nous vendions au même prix que nous achetions sur le marché. L'objectif n'était pas de prouver qu'on pouvait faire de la marge en achetant des produits alimentaires en gros et en les vendant au détail (c'est vieux comme le monde !) mais plutôt de valider nos hypothèses de panier moyen et de rétention des clients. Ce sont les deux clés pour construire notre business de façon pérenne.

Les résultats avec nos testeurs étant encourageants, nous avons décidé au début



de l'année de publier l'application sur les «stores». Depuis le 9 avril l'application est disponible pour le grand public et nous livrons sur tout Paris et la proche couronne.

Peux-tu nous décrire le fonctionnement et les services apportés par hoplabon ?

Hoplabon propose une nouvelle approche pour faire ses courses : penser menu plutôt que produits.

Nous proposons sur l'application un large choix de recettes de saison et lorsqu'on en choisit une il suffit de préciser le nombre de portions que l'on souhaite pour que tous les ingrédients nécessaires à sa réalisation se retrouvent dans son panier.

Composez ainsi votre menu pour les prochains jours. Vous pouvez ajuster votre panier si nécessaire (si vous avez déjà un ingrédient chez vous par exemple) et n'avez plus qu'à choisir votre créneau de livraison.

Nous livrons dès le lendemain, de 11h à 23h, sur des créneaux de 30 minutes. Nous ne livrons pas le jour même afin de garantir la fraîcheur des produits.

Poulet festyoki
4.80€/portion

Ingrédients	Préparation
Miel d'acacia 1.95€/pot de 250g	pour 2 portions 2 cuillères à so...
Sucre de canne roux 1.99€/paquet de 750g	50 grammes
Sauce soja 3.30€/flacon de 10cl	6 cuillères à so...
Gingembre frais 1.95€/kg	2 cm
Ail blanc 0.10€/tête	1 gousse
Huile de tournesol 3.10€/bouteille de 1L	1 cuillère à sou...
Blanc de poulet	350g

AIJOUTER A MES COURSES

Nous faisons les courses le matin de la livraison et chaque soir nos stocks de frais sont vides.

Une fois livrés, vous retrouvez votre menu sur l'appli avec des instructions claires sur comment réaliser chaque recette.

Comment as-tu intégré l'éco-responsabilité dans ta démarche ?

Le plus naturellement du monde. Quand on creuse un peu les chaînes logistiques dans l'alimentaire, on se rend vite compte d'aberrations, notamment sur la saisonnalité des produits. Nous avons en fait été extrêmement mal éduqués à ce sujet par la grande distribution. Pour chaque produit que nous mettons en ligne nous étudions les filières et partageons nos découvertes avec nos utilisateurs via notre newsletter et bientôt un blog.

Nous ne proposons donc sur l'application que des recettes avec les produits de la saison, les plus locaux possibles et « bio » ou autres labels lorsque c'est pertinent. (Consommer du quinoa bio d'Amérique du Sud à Paris peut être pire pour l'environnement ou les équilibres socio-économiques locaux que consommer un légume provenant d'Île-de-France en agriculture raisonnée.)

Comment est financé le projet et as-tu procédé à une levée de fonds ?

Jusqu'à présent nous avons tout fait et financé nous-mêmes. Notre structure de coût est très faible et nous commençons petit à petit à dégager de la marge au fur et à mesure des partenariats fournisseurs (au marché d'Aligre ou à Rungis). Nous tâchons de démontrer au maximum la pertinence et la viabilité de notre concept avant de lever des fonds. Nous suivons l'adage « il faut lever pour accélérer, pas pour survivre ». Nous visons une accélération en fin d'année ou début d'année prochaine.

Rhône-Alpes & Gestion de crises Aquitaine

Mercredi 30 mai

Pot de l'amitié à l'occasion du salon Préventica de Lyon de 17h à 18h30. [Info & Résa](#)

Jeudi 31 mai

Visite du chantier du Musée de la Mer de Bordeaux, suivie d'un dîner, de 18h à 22h30. [Infos & Résa](#)

Carrières

Jeudi 31 mai

Découvrir son IKIGAI professionnel, atelier animé par Fabienne Cottret, facilitatrice de processus collaboratifs à l'UniAgro de 18h30 à 21h30 [Info & Resa](#)

XMP Consult

Jeudi 31 mai

Événement sécurité numérique chez Thalès de 14h à 17h. [Infos & Résa](#)

Aquitaine

Jeudi 31 mai

Conférence «La Terre, l'espace et au-delà» par Sylvie Vauclair, membre de l'académie de l'air et de l'espace, de 18h à 20h à Bordeaux. [Infos & Résa](#)

Combien de temps vous êtes-vous donnés pour atteindre le seuil de rentabilité ? Cela représente environ combien de clients réguliers ?

Que nous soyons rentables ou pas, nous devons prendre une décision sur la trajectoire que nous voulons donner à *hoplabon* et son financement d'ici début 2019. Nos premiers clients étant plutôt très fidèles et commandant plusieurs fois par mois, je pense que nous pouvons atteindre la rentabilité avec seulement mille clients, mais si les choses se passent bien et que nous décidons d'investir plus pour accélérer (géographiquement par exemple), le seuil se relèvera d'autant.

Quelques conseils pour les Mineurs qui envisagent de se lancer comme toi dans ce type d'aventure.

Parlez de votre projet à tout le monde avant de vous lancer et pendant.

Ecoutez très attentivement vos clients ou potentiels clients.

Ne vous laissez pas distraire, priorisez et exécutez vite.

Croyez en votre vision mais remettez-vous en question toutes les 3 semaines !

Florian Garcia (P06) <https://www.hoplabon.fr/>

Billet d'Helvétie

Socrate en tweet

L'université d'Harvard a conclu une décennie de recherches en établissant une nomenclature des formes d'intelligence. Elle en reconnaît sept - linguistique, logique, musicale, spatiale, cinétique corporelle, interpersonnelle, intrapersonnelle.

Intéressons-nous aux deux premiers, piliers de la pensée grecque, donc occidentale.



Penser, selon l'école socratique, c'est être capable de formuler des questions. Du chaos du monde extraire une problématique, susceptible d'être traitée d'une manière rationnelle. La liberté de pensée, c'est la liberté d'interroger le monde.

Socrate ne se doutait pas que vingt cinq siècles après sa mort, régnerait la civilisation QCM. Aucun besoin de conceptualiser le problème, cochez les cases. il n'est même pas nécessaire d'écrire la langue utilisée.

A titre personnel, j'ai pu obtenir mes brevets de pilote privé avion et hélicoptère sans écrire une ligne.

La civilisation QCM est devenue le numérique. un monde pavlovien de réaction, de conditionnements, un monde réflexe. L'usage des intelligences linguistiques et logiques est réservée a une élite. Pour les autres, l'ordinateur définit le champ des possibles en simulant un espace infini, en réalité, structurant la vie en certaines de micro-échanges binaires et affaiblissant les zones corticales susceptibles d'élaborer des systèmes et des représentations complexes.

Le collectif s'exprime de moins en moins par des mots (le vocabulaire dégringole) mais par des signes instantanés, des rituels, des incantations, des cris de joie ou de colère. La pensée est courte, impatiente, vite éteinte au profit de la sensation.

Mais Socrate peut reposer tranquille. Une caste de mâles et femelles alpha, éduqués dans des filières privilégiées, génétiquement optimisés, cortex boosté de puces, saura exalter la puissance de la pensée logique, au service de ses intérêts propres. Aldous Huxley et Georges Orwell avaient vu juste. Les auteurs de « Matrix », aussi.

Alain Le Grand (N66)

Billet d'ici ou là



Kim Jong-un, le nouveau pacificateur en chef de la région, sera-t-il le Gorbatchev asiatique ? ou un nouvel Armstrong, le premier homme ayant en 1969 mis le pied sur la Lune avec cette phrase célèbre : «C'est un petit pas pour l'homme...». Le petit pas de Kim a été fait en enjambant la ligne de démarcation entre les deux Corée en présence de son homologue du sud Moon, le bien nommé ! Les commentateurs sont néanmoins circonspects : la Corée du Nord renonce aux essais nucléaires, mais quelles sont exactement ses intentions ? Réponse : Kim estime être suffisamment prêt pour tout faire pêter, et n'avoir pas besoin de nouveaux essais. CQFD.

«Malte vend ses passeports et sa nationalité» (*Le Monde*). Il est temps d'arrêter de se gargariser avec les valeurs communes à l'UE (Malte en est membre) et autres trucs décoratifs. Si c'est vraiment trop compliqué de les faire rentrer dans les clous, ou les Irlandais ou les Luxembourgeois sur les questions fiscales, faisons comme eux. La présidence tournante de l'UE changeant tous les six mois, organisons au début de chacune un tirage au sort, décidant d'avantages dont bénéficieront les citoyens d'un pays : par exemple, faire pousser des trèfles à quatre feuilles sans quotas (c'est pour six mois, souhaitons-leur que ce soit la bonne saison). Suspense garanti, bonne humeur assurée. La dimension ludique, c'est ce qui manque à l'Europe. Et peut-être que les British, qui ont le goût du jeu, rappiqueraient dare-dare.

Le projet de service civique, alias SNU (Service National Universel) a déjà ses opposants farouches. Parmi ceux-ci un représentant de la FAGE (Fédération des Associations

<p>Languedoc Roussillon Vendredi 1^{er} juin De nouvelles clés pour un avenir radieux face à l'urgence climatique, de 19h à 22h à Eurotel à Perols (34). Infos & Résa</p>	<p>Carrières Vendredi 1^{er} juin Petit déjeuner les coulisses de la chasse de têtes à l'ESCP Europe Alumni à 8h15 Info & Resa</p>	<p>ABC Mines & Énergie Lundi 4 juin Conférence : Pétrole et défis du futur de 18h30 à 20h à Mines ParisTech, suivie d'un pot amical. Infos & Résa</p>	<p>Carrières Lundi 4 juin Oser et réussir à créer sa start-up, de 18h30 à 20h30 à l'École, Info & Resa</p>	<p>Carrières Lundi 11 juin Valoriser sa thèse auprès des recruteurs ! Soirée animée par Laurent Masscheleyn, fondateur de RD2 Conseil à l'École de 18h30 à 20h30. Info & Resa</p>
---	--	---	--	---

Générales Étudiantes), qui estime que «si c'est obligatoire, les jeunes feront tout pour s'y soustraire». Sidérant. On en reste coi ! Double ration de service obligatoire pour ce jeune homme.

Epidémies et dérèglements sanitaires : 32 cas d'Ebola signalés au Congo, un cas de Hezbollah au Liban. Des Volkswagen sont soustraites à la consommation, des re-blochs sont rappelés à l'usine. Gotlib, ils sont devenus fous !

Jean-Frédéric Collet (N68)

Ils nous ont demandé d'en parler

J'ai le plaisir de vous annoncer l'ouverture des inscriptions à notre prochain événement premium réservé aux diplômés Mines+ et Intermines: Alumni Inside aux 24 heures du Mans. L'inscription se fait en ligne au lien ci-dessous. Attention



seulement **26 places** sont disponibles

Inscriptions : <https://alumni-inside.mines-ales.org/>

Sandra Rodriguez

Coordinatrice réseau

sandra.rodriquez@mines-ales.org

04 66 78 20 81 - 07 88 43 48 09

La boîte à mails

Quand le lien entre Mines et Sorbonne se fait femme et philosophe : Cynthia Fleury.

Mon camarade Jean-Louis Crolet (P62) trouvant ridicule que Mines ParisTech s'allie avec une fac de lettres déclare « la Mine et la Sorbonne n'ont rien en commun ». Au temps des fake news, en êtes-vous si sûrs à la News des Mines ?



J'en ai au moins trouvé un de point commun entre ces deux belles maisons, non pas une adresse mais une personne, car c'est par là que tout commence : Cynthia Fleury. Aujourd'hui, entre autres, maître assistant à l'IHEIE (Institut des hautes études pour l'innovation et l'entrepreneuriat créé par PSL sous l'égide de Mines ParisTech) elle a soutenu en 2000 à l'université Paris-Sorbonne une thèse de doctorat en philosophie « La métaphysique de l'imagination »

Dans notre vénérable maison des Mines, il me plaît particulièrement que ce lien soit une femme et que sa matière soit la philosophie, matière qui malgré les efforts d'Intermines* reste fort méconnue de mes camarades ingénieurs** alors que Rabelais l'écrivait déjà « Sciences sans conscience n'est que ruine de l'âme »

Vous trouverez de nombreux autres points communs au projet PSL qui me plaît tellement que je déplore à chaque passage à l'école qu'il n'est pas d'effets plus concrets. Je rassure d'ailleurs Jean-Louis l'agenda scolaire de l'école en 2018 ressemble, à quelques nuances près, à celui que je connaissais en 1995. Il en faudra un peu plus que PSL pour bousculer la vieille dame. Dommage, nous avons dans ce quartier-là de Paris, suffisamment de têtes bien faites pour construire un Palo Alto à la française. En attendant, je vous invite à lire «La fin du courage» ou «Les irremplaçables», les deux derniers ouvrages de Cynthia Fleury

* Intermines a programmé il y a quelques années une série d'ateliers pratiques de la philosophie pour les ingénieurs
** Il me venait l'idée de faire un sondage pour savoir combien parmi mes camarades avaient entendu parler, voir lu Bachelard ou Husserl par exemple.

Cyril Chamalet (P95)

Je réponds à l'éditorial du dernier bulletin des anciens des Mines. Peu importe que je reçoive neuf, onze ou un nombre

quelconque de bulletins dans l'année.

Je les lis toujours avec plaisir, séduit par leur contenu éclectique et l'approche non-conformiste.

C'est infiniment mieux que la prose prétentieuse d'autres associations d'Anciens élèves et aux antipodes des mornes avis d'associations de retraités.

Merci, bravo et continuez, je vous en prie

Roger Rupert (N60)

Bravo pour le petit problème de Raymond CROELLA qui m'a bien occupé pour trouver la faille !

J'en redemande.

Emmanuel Julien (P82)

Chers Camarades,

C'est toujours avec plaisir, parfois avec retard, que je parcours la NdM (j'y ai même proposé un article dans la NdM 72).

Le petit problème proposé par Raymond CROELLA repose sur une question (volontairement) mal posée... Il ne faut pas additionner 27 et 2 (une dépense et une recette), mais 25 (30-5) et 2 (5-3) qui sont des recettes, à comparer à 27 (30-3) qui est une dépense.

Le responsable d'entreprise que je suis a l'habitude de traiter les problèmes «comptables» à l'aide de comptes en T : sous un T, vous mettez à droite les recettes/produits, et à gauche les dépenses / charges. Ainsi, hôtelier a bien un produit net de 25, le réceptionniste 2, pour une dépense globale de 27 de la part des clients.

Amicalement,

Denis Martin (E79)



Le groupe **Sciences ParisTech au Féminin** vous propose un Speed Networking au féminin qui regroupera les anciennes élèves de Polytechnique, des Mines, de Ponts ParisTech, de TelecomParisTech, de l'ENSAE, de l'ENSTA, de l'Institut d'optique, de Chimie Paris, de l'ESPCI et des Arts et Métiers.

Nous t'invitons à venir enrichir ton réseau actuel ou découvrir et profiter de notre précieux réseau de femmes ingénieures.

Lundi 11 juin, de 19h à 21h30
à la Maison des Ponts
42 rue Boissière – 75116 Paris
Accueil à 18h45, démarrage à 19h00

Renseignements et inscription



La News des Mines

www.inter-mines.org

Directeur de la publication Anne Boutry (P71) Rédacteur en chef Stéphane Tencer (N66)
Équipe de rédaction Jean-Frédéric Collet (N68) Jane Despatin (E08) Victoire Dupont de Dinechin (P12) Frédéric Galmiche (N03) Kevin Romieu (E12) Benoît Sarrazin (P11) Aurélien Vattré (P09 Doct) Aymeric Veyron (E10)
Nous contacter : [En cliquant ici](#)

Courrier des lecteurs : adressez vos mails à news-des-mines@inter-mines.org
Sauf mention contraire de l'auteur, la News se donnera le droit de publier les réponses des lecteurs avec prénom, nom, promo et e-mail.